



CLIO. Histoire, femmes et sociétés

7 (1998)

Femmes, dots et patrimoines

Rebecca Rogers

Gabrielle HOUBRE, *La Discipline de l'amour. L'éducation sentimentale des filles et des garçons à l'âge du romantisme*, Plon, col. « Civilisations et Mentalités », 1997, 454 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Rebecca Rogers, « Gabrielle HOUBRE, *La Discipline de l'amour. L'éducation sentimentale des filles et des garçons à l'âge du romantisme*, Plon, col. « Civilisations et Mentalités », 1997, 454 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 7 | 1998, mis en ligne le 21 mars 2003, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/357>

Éditeur : Presses universitaires du Mirail

<http://clio.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://clio.revues.org/357>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Rebecca Rogers

Gabrielle HOUBRE, *La Discipline de l'amour. L'éducation sentimentale des filles et des garçons à l'âge du romantisme*, Plon, col. « Civilisations et Mentalités », 1997, 454 p.

- 1 Dans ce beau livre, l'historienne Gabrielle Houbre nous livre une analyse fine et imagée de la généalogie des sentiments des jeunes filles et garçons de la bourgeoisie à l'âge romantique. Partant de la période de l'adolescence et allant jusqu'à la veille du mariage, l'auteur met en scène les différentes étapes éducatives des jeunes français sous l'angle de l'amour et de la sexualité. Cette étude nourrie de lectures très diverses écrits intimes, essais, fictions, iconographie propose une analyse sexuée des pratiques et des conduites amoureuses fortement inscrites dans un contexte familial. L'ombre de Michel Foucault plane sur l'ensemble de cet ouvrage à travers l'analyse des techniques disciplinaires de la famille, des institutions, mais aussi de la société en général qui multiplie discours médicaux, religieux et pédagogiques visant à codifier les sentiments et les conduites amoureuses. L'âge du romantisme est prolixe sur tout ce qui concerne l'éducation sentimentale quand l'historien est attentif à la multitude de représentations qui sont l'objet de ce livre fort stimulant.
- 2 Les différents chapitres de cet ouvrage nous proposent un itinéraire, de la famille au monde des salons ou autres lieux de sociabilité, en passant par le collège ou le pensionnat. L'adolescence est présentée comme une première rupture avec la famille, l'enfance et aussi le sexe opposé. Au sein d'institutions non mixtes, les jeunes filles et les garçons sont sous l'œil vigilant d'éducateurs et de médecins qui cherchent à chasser tout ce qui peut stimuler l'imaginaire amoureux. Mais l'analyse des correspondances, des journaux intimes et des mémoires confirme ce que l'iconographie satirique de la période met en scène : l'impossibilité du contrôle voulu sur les affects. Les transformations corporelles, l'art, la littérature fournissent maints indices équivoques qui n'échappent pas au regard des jeunes personnes. Dans un premier temps, d'ailleurs, la séparation avec la famille renforce l'expression d'une affection et d'une tendresse dirigée envers la mère, le frère ou la sœur qui sont pour G. Houbre « les premiers éléments d'une culture sentimentale et sexuelle » (p. 39). Plus généralement, les lieux clos des maisons d'éducation sont le cadre de tout un ensemble de comportements affectifs où les jeunes garçons et filles découvrent les délices des premières amitiés électives. Malgré le poids des discours moralisateurs et disciplinaires, l'adolescence est bien un moment d'initiation à une culture sentimentale dont les traces sont malheureusement plus abondantes pour les garçons que pour les filles.
- 3 La deuxième moitié du livre se concentre sur l'entrée dans le monde et l'apprentissage plus concret des conduites amoureuses et sexuelles des jeunes personnes. Même dans le monde, cependant, les valeurs et les modèles familiaux continuent à fortement influencer les pratiques à travers des règles de civilité qui codifient ce qui est acceptable pour un jeune homme ou une jeune femme. La relative liberté des jeunes hommes est circonscrite par le souci du bon mariage. L'apprentissage sexuel se fait alors généralement entre des partenaires de statut social différent (la grisette ou la femme de boutique) et dans des lieux bien spécifiques comme le théâtre ou les jardins publics, qui sont aussi l'objet de règles de bienséance. G. Houbre insiste avec pertinence sur le rôle des femmes mariées dans cette initiation à la science amoureuse, héritage de l'éducation d'enfance où règne la figure de la mère éducatrice. Cette figure est en même temps fort ambiguë dans la mesure où elle est souvent aussi l'objet de fantasmes amoureux. La jeune fille, toujours surveillée par sa mère, bénéficie de beaucoup moins de liberté et on ne publie pas à son attention, comme pour les jeunes hommes, des *Physiologies* au sujet des mœurs amoureuses des étudiants. Tête baissée et sans parole, elle n'est pas pourtant

sans curiosité, ni sans ardeur, si les quelques correspondances dont nous disposons sont représentatives. La presse féminine de l'époque reconnaît implicitement les questionnements de cette période charnière dans la vie d'une femme en proposant des mises en garde peu subtiles face aux dangers de la séduction amoureuse. L'imaginaire masculin lui attribue aussi des rêves amoureux, voire même érotiques, qui sont ici finement analysés à travers les lithographies d'Achille Dévéria ou de Jules-Joseph Bourdet.

- 4 La lecture nuancée à la fois des écrits d'auteurs connus et des lithographies de la période nous livre une société où l'amour, l'affection et la sensualité se retrouvent partout. Mais cette explosion discursive et iconographique s'insère dans un contexte disciplinaire à la fois des professionnels, des institutions et des familles. Il n'y a donc pas d'espaces libres des pratiques amoureuses. L'élargissement de la problématique aux deux sexes met bien en avant les caractéristiques sexuées de l'apprentissage sentimental tout en nuancant l'image classique de garçons expérimentés à côté de jeunes filles oies blanches. En même temps, l'analyse suggère d'autres questions aux historiens. Comment s'effectue la transition entre jeune fille « vestale » et la figure de la mère initiatrice des affects amoureux des jeunes garçons ? Le décalage est suffisamment étonnant, comme de nombreux visiteurs anglais l'ont remarqué au 19^e siècle, pour qu'on examine plus attentivement les caractéristiques du mariage bourgeois. Deuxième interrogation que suscite ce livre : quelles sont les spécificités de cette période historique et comment évolue ce modèle éducatif dans la deuxième moitié du siècle ? Le culte de la domesticité, le renforcement de l'emprise de l'Eglise sur les femmes, en même temps que la prolifération de nouvelles possibilités d'action pour les femmes changent-ils la nature de cette éducation sentimentale ? En nous invitant à une analyse à la fois des pratiques et des représentations, ce livre nous montre la voie pour une histoire socio-culturelle sexuée de la bourgeoisie française.

Pour citer cet article

Référence électronique

Rebecca Rogers, « Gabrielle HOUBRE, *La Discipline de l'amour. L'éducation sentimentale des filles et des garçons à l'âge du romantisme*, Plon, col. « Civilisations et Mentalités », 1997, 454 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 7 | 1998, mis en ligne le 21 mars 2003, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/357>

Droits d'auteur

Tous droits réservés
